



Croire en l'Eglise et *rayonner*



Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse
de Vannes*

n° 1407

du 25 avril 2014



Messe chrismale.....	4
Rayonner en communion.....	6
Protection sociale des prêtres.....	10
Saint Vincent Ferrier en BD.....	11
Le C.C.F.D. dans les écoles.....	12
Prière et adoration des enfants.....	13
Établissements d'inspiration chrétienne...	14
Formation : théologie du corps.....	16
Festival "Itinéraires".....	20

Journées spéciales pour les enfants de CE et CM, à Pontmain les mercredis 4 et 18 juin et le samedi 21 juin. Thème de la journée : "Porter l'Évangile avec Marie"
 Marche, pique-nique, vidéo, activités par équipes, visite des lieux. **Renseignements et inscriptions : 02 43 05 07 26**
www.sanctuaire-pontmain.com

Cousinade à la suite d'Ignace
 à Penboc'h
le 24 mai 2014
 de 9h30 à 16h30



HENNEBONT

Dimanche **18** Mai 2014

A la Basilique



PELERINAGE des GRANDS-PARENTS

animé par le mouvement

Anne et Joachim

10 h 15 : Rassemblement sur le parvis

10 h 30 : Messe

12 h 00 : Buffet sur inscription

14 h 15 : Conférence et visite guidée de la Basilique

16 h 30 : Prière finale



CONTACT : 02 97 57 54 80 - e-mail : jacquesmarie.roussel@wanadoo.fr

Samedi 24 mai 2014 : première "Cousinade" des ignatiens de l'Ouest, organisée par le P.A.S. ignatien.

Le P.A.S. ignatien est une association fondée en 2013 par la Communauté de Vie Chrétienne avec la Compagnie de Jésus, les soeurs de la Retraite et Notre-Dame du Cénacle. Elle a pour mission la promotion, l'aide et le soutien aux propositions de la famille. Elle organise d'ores et déjà la prochaine rencontre des accompagnateurs ignatiens, du 7 au 9 juin au Châtelard (Lyon) sur le thème "Troisième et quatrième semaine comme confirmation de l'élection" et la troisième rencontre de la famille ignatienne prévue en septembre à Lourdes sur le thème "Quelle spécificité ignatienne pour aider le monde d'aujourd'hui à être plus humain ?" L'association soutient aussi des initiatives de "Chemins ignatiens" à travers la France.

Programme du 24 mai :

9h30, accueil

10h, introduction, chant et prière,
 jeu ignatien pour mieux se connaître

12h30 pique-nique partagé

14h, témoignages

15h30, eucharistie

16h30, fin de la rencontre

Contact : marie-christine@pesquet.com

4^e JOURNÉE DES MAMANS
 d'une personne malade ou handicapée



Tenir le cap,
un jour à la fois

Journée des Mamans, jeudi 22 mai 2014 : "Tenir le cap, un jour à la fois". Maman d'une personne handicapée, l'OCH organise une journée entre vous et pour vous, pour prendre soin de vous, partager vos questions, vous rencontrer, trouver un nouvel équilibre...

Sophie Lutz, sera "Grand témoin" de cette rencontre. À 24 ans, enceinte de son deuxième enfant, elle apprend que son enfant est atteint d'une grave malformation cérébrale. Son bébé, Philippine, a survécu et a 12 ans aujourd'hui. Elle a raconté son histoire dans un livre bouleversant « *Philippine - la force d'une vie fragile* ».

Renseignements et inscriptions :
maman-vannes@och.fr
 06 98 99 63 09



Le Pape François, une victime ?

La question étonne. Elle introduit un document de plusieurs pages*, affirmant qu'il est victime de Vatican II. Cette affirmation choque. De quoi s'agit-il ?

Le pape est jugé : « *ses paroles multipliées et souvent clairement ambiguës créent plus la confusion et le malaise parmi les fidèles qu'elles ne fortifient la foi. La cause profonde en est claire : parce qu'il veut porter la doctrine de Vatican II, il hérite de toutes les équivoques et erreurs qui parsèment le concile... La crise de l'Église n'existe pas malgré Vatican II, mais bien à cause de lui* ». Suivent quinze pages de développement sous le titre : « *Dans ce climat de confusion, restaurer l'Église par la Messe* » et l'analyse de l'Exhortation Apostolique « *La joie de l'Évangile* », qui est dite : « *douleur pour les fidèles* ».

La Messe... L'Eucharistie au cœur de la foi et de la vie spirituelle des chrétiens, c'est une vérité essentielle. En faire l'occasion d'une division au sein de l'Église est une erreur. « *Il n'y a absolument aucune comparaison, dit-on, entre la nouvelle messe et cette messe-là* », dont la liturgie remonte à Pie V. Elle serait la seule « *d'une sainteté extraordinaire vraiment forgée par l'Esprit Saint ; ce sont vraiment deux mondes* ». La sainteté n'est pas la sacralisation d'un rite, mais la sainteté de Jésus célébrée et de ceux qui s'unissent à Lui dans la Foi. Jésus a institué l'Eucharistie au cours d'un repas, avant de mourir et de ressusciter. A ses apôtres, il a demandé : « *Faites ceci en mémoire de moi* ». En mémoire de lui, habité par l'Esprit Saint, de sa conception à sa mort sur la croix ; ce fut un passage obligé, ac-

cepté par Amour pour les hommes qu'il est venu sauver. Sa douleur fut extrême, unie à la souffrance morale de prendre sur Lui le péché du monde. Ce n'est pas la souffrance qui sauve, mais l'Amour qui va jusqu'à donner sa vie ; l'Amour ne meurt jamais. Il sauve toujours. Le passage douloureux sur la croix n'a pas duré. La résurrection est une éternité de vie. La célébration de l'Eucharistie fait mémoire de cette victoire, en Jésus, sur le mal. Elle est Joie, Espérance dans nos vies. Elle est source d'unité.

Le concile est regardé « *comme funeste pour l'Église, sa doctrine, ses structures, et même son esprit missionnaire* » ; le pape Paul VI, qui l'a guidé jusqu'à son achèvement, voulait une Église « *en conversation* » avec le monde. Au concile, les échanges ont été rudes parfois entre les hommes. Mais, au moment des votes définitifs, les Pères ont toujours été unanimes, pratiquement, à dire « *Oui* » à l'Esprit Saint.

Le droit de pensée et d'expression libre est fondamental dans l'Église comme partout. Mais, s'il est humain de se tromper, persévérer dans l'erreur est "diabolique." Jésus veut son Église unifiée sur l'essentiel.

Non, le pape François n'est pas victime de Vatican II. Avec sa personnalité propre, sa parole directe et chaleureuse, il est porté par l'Esprit Saint, pour faire connaître le Christ au monde d'aujourd'hui, Christ, intime du Père, et proche de tous les hommes.

* "Lettre à nos frères prêtres" de la Fraternité Saint Pie X.



« *Tu nous as choisis pour servir en ta présence* »

Messe chrismale, mardi 15 avril, cathédrale de Vannes

Chaque année, la célébration de la Messe Chrismale rassemble, autour de l'évêque, les membres de son presbyterium, les diacres et leurs épouses, les consacrés et tous les fidèles laïcs, manifestant de manière visible l'unité de toute la communauté diocésaine autour de son Pasteur. C'est en particulier l'occasion pour les prêtres de renouveler les engagements pris à l'occasion de leur ordination sacerdotale, dans l'action de grâce au Christ qui les a appelés à être les pasteurs de son peuple.

A ce jour, notre diocèse compte 336 prêtres : 233 sont incardinés dans le diocèse (143 prêtres ont 75 ans et plus, 53 prêtres ont moins de 50 ans), 36 prêtres sont incardinés dans un autre diocèse ; 94 prêtres sont membres d'instituts religieux.

Servir et conduire. Ce sont deux exigences inséparables de la vie des prêtres, comme l'a rappelé très clairement le Concile. On ne peut pas être prêtre à la manière de Jésus, si on n'est pas « avec » les hommes, au milieu d'eux, et non pas au-dessus d'eux, comme au-dessus de la mêlée, au-dessus des problèmes du quotidien. Non, la vie du prêtre se nourrit de la vie de son peuple, les prêtres que nous sommes vivent parmi vous, avec vous. Mais aussi, nous vivons pour vous, tout entiers consacrés au peuple qui nous est confié pour le conduire sur la route de Jésus. Avec vous et pour vous. Pasteurs et serviteurs.

De cela, tous nous pourrions témoigner. Mais les prêtres qui célèbrent aujourd'hui un jubilé* sont pour nous signes visibles de cet amour du Christ qui les a saisis et qui les conduit sur des chemins de la mission et de la passion pour Dieu et pour les hommes de notre temps. Rendons grâce avec eux, prions pour leur ministère.

Ce matin, nous pensons aussi aux confrères incardinés qui vivent leur ministère dans un diocèse voisin ou dans une Église sœur, au Maroc, au Mexique ou ailleurs, et à ceux qui sont au service de la formation des prêtres ou dans le discernement des vocations, tâche passionnante mais ô combien complexe. Nous voulons également nous mettre à l'écoute de l'Esprit à l'œuvre dans d'autres églises locales, et la présence parmi nous de prêtres congolais, togolais, malgaches, polonais, roumain, égyptien est une invitation constante à nous laisser interroger par leur manière de nous dire comment le Christ prend le chemin de cultures diverses pour nous ramener au cœur de l'Évangile. Pas de vie chrétienne sans esprit missionnaire. Réjouissons-nous de ce visage multiforme de l'Église, que le souffle de l'Esprit anime dans la diversité des cultures et dans l'échange de dons entre Église.

Chers séminaristes, vous avez entendu l'appel du Seigneur à devenir prêtres, à entrer en discernement pour servir, si l'Église vous appelle, le peuple de Dieu qui est à Vannes. La diversité de vos itinéraires montre l'Esprit à l'œuvre en notre temps. Le pape François le rappelait hier matin à une communauté du séminaire romain : « *Vous n'êtes pas en train de vous préparer à exercer un métier, à devenir des fonctionnaires dans une entreprise ou dans un organisme bureaucratique. Il y a tant de prêtres qui n'ont fait que la moitié du chemin. Qu'ils ne soient pas arrivés à la plénitude, c'est douloureux : ils ressemblent à des fonctionnaires, à des bureaucrates et cela ne fait pas de bien à l'Église. Je vous le demande : faites attention à ne pas tomber dans cela ! Vous vous préparez à devenir des pasteurs à l'image du Christ Bon Pasteur, pour être comme lui, pour agir in persona Christi au milieu de son troupeau, pour paître ses brebis* ». Devenir prêtre diocésain demande beaucoup de foi, de générosité, d'humilité, d'esprit de communion, et vous savez aussi que cela doit passer par un enracinement toujours plus



fort dans l'histoire de notre diocèse, ainsi que par des relations toujours plus confiantes et fraternelles avec vos prédécesseurs dans le sacerdoce, mais aussi dans des collaborations fécondes avec les diacres et les laïcs engagés dans la mission de l'Église. Merci à ceux qui vous accompagnent, dans les séminaires ou localement. Vous pouvez compter sur notre prière et notre désir que vous soyez des prêtres heureux au milieu du peuple qui vous sera peut-être confié un jour.

En nommant en septembre dernier le P. Hervé Perrot Délégué épiscopal à la diaconie diocésaine, notre évêque a voulu donner un signe fort de l'engagement de notre diocèse en faveur des plus pauvres, dans la suite du rassemblement de Diaconia 2013, pour qu'ils soient toujours plus acteurs au cœur de nos communautés et de nos discernements en Église. Partager des trésors de fraternité, nos fragilités et nos richesses, pour renouveler de l'intérieur l'Église et le monde. Une tâche pour chacun d'entre nous, signifiée aussi sacramentellement par le ministère des diacres, au nombre de 64 dans le diocèse. En cette année 2014 où nous fêterons les 40 ans de l'ordination du premier diacre du diocèse, nos frères diacres nous rappellent à tous que vivre la dimension du service est un lieu de conversion permanente, et un appel renouvelé à faire des choix dans la proximité avec les blessés de la vie. Je remercie les diacres, avec leur épouse et leur famille qui les soutiennent, pour leur présence et leur action dans tous les lieux de fracture où ils se tiennent et où ils montrent le visage du Christ ami des pauvres et des petits. Je présente aussi en votre nom tous mes vœux à Emile Couëdic qui fête cette année ses 25 ans d'ordination.

Pour terminer, je ne veux pas oublier non plus les prêtres, religieux, religieuses de notre diocèse qui ont travaillé ou qui travaillent ici ou sur d'autres continents. Leurs vies données demeurent pour nous un signe éminent de la radicalité du témoignage évangélique et de l'édification de la fraternité par l'annonce et par la vie de l'Évangile, au service de la promotion de la personne humaine dans toutes ses dimensions. Je vous invite en particulier à prier pour les Filles du Saint-Esprit, réunies en chapitre général à Locquirec jusqu'au 30 avril.

J'invite maintenant les prêtres à se lever pour renouveler les engagements pris à l'occasion de leur ordination sacerdotale. En renouvelant ces engagements, nous portons dans notre prière les frères prêtres qui n'ont pas pu être présents ce matin, les 14 confrères qui sont décédés depuis l'an dernier, et nous sommes spécialement proches de tous ceux qui, en ce moment, vivent la maladie, la perte d'autonomie, et qui, j'en suis sûr, sont en communion avec nous par la prière.

Intervention du P. Maurice Roger, vicaire général, en introduction au renouvellement des promesses sacerdotales.

** Jubilé de rubis (70 ans) P. Paul Gouzerh, Joachim Le Palud, Clovis Le Priol, Auguste Thomas, Germain Marc'hadour, Joseph Auguste Voisin. Jubilé de platine (65 ans) P. Pierre Baron, Armand Bécel, Georges Benoît, René Bocquené, Armand Chevré, Joseph Lamour, Jean Le Dorze, Roger Le Falher, Xavier Le Rouzo, Paul Lorho, Dominique Nogues, Pierre Royer, Alexis Thétiot. Jubilé de diamant (60 ans) P. Jean Gaspais. Jubilé d'or (50 ans) P. Jean Brégent, Emile Guillouzac, Jean Lalys, Jean-Noël Lanoé, Roger Picaut. Jubilé d'argent (25 ans) P. Jean-François Audrain.*



Rayonner En commun



Les refrains repris par l'assemblée, des chorégraphies inventées pour les plus jeunes : la veillée-concert de Patrick Richard, Brigitte et Jean-Paul Artaud, le 5 avril, à fait vibrer l'église de Ploërmel.



La fête du Pays d'Auray a eu lieu à la Chartreuse à Brec'h :

une journée intense rythmée par une rando, des ateliers, des concerts et l'eucharistie.



Repas interparoissial de l'ensemble paroissial Pénestin-Camoël-Férel.

on



Quelques photos en écho aux différents temps forts vécus dans le cadre du projet diocésain...
Merci aux paroissiens "reporters de terrain" qui ont contribué à ces quatre pages.



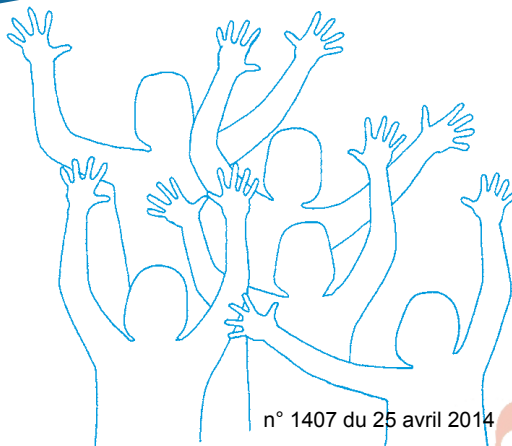
Une participation au-delà de toute espérance ! la Fête du Pays de Pontivy a rassemblé les générations, en proposant à chacun un programme adapté avant de réunir petits et grands au cours de la célébration eucharistique.



Extrait de la catéchèse patrimoniale à la Cathédrale Saint-Pierre, entre les deux messes du dimanche matin, 6 avril : "Vincent Ferrier... donne à la cathédrale, depuis le 1^{er} juin 1870, son titre de basilique. Son tombeau et ses reliques sont visibles dans la belle rotonde du XVI^e siècle. C'est lui qui vous a accueillis au grand portail dans son portait sculpté en 1914. L'insigne basilical vous est peut-être visible à l'entrée de l'arrière-chœur sous la forme d'un petit parapluie or et rouge appelé ombrellino. Saint Vincent a laissé de nombreux textes où se lisent son zèle apostolique à la fois vigoureux et doux, son humilité et sa pauvreté, accents qu'on ne peut s'empêcher de trouver aujourd'hui, dans les paroles du pape François."



A Plœumeur, ce 6 avril, l'église a rayonné d'une célébration festive rassemblant toutes les générations, elle s'est achevée sur le parvis de l'église au cœur du marché dominical : on lève les yeux vers le clocher, des bénévoles y déploient de grandes banderoles colorées "une Église qui rayonne", puis un chant s'élève, les plus jeunes se mettent à danser : "Que toute langue proclame ton nom Jésus-Christ est Seigneur..." Après un moment de surprise, les adultes entrent dans la danse... Les curieux se rapprochent et entament la conversation avec les paroissiens, des voisins et les prêtres présents, un verre de l'amitié leur est offert. La surprise et l'enthousiasme ont fait leur effet ! Le repas paroissial qui suit réunit 150 convives.
Vidéo à découvrir sur :
<https://www.youtube.com/user/diocesevannes>
<http://www.teleploemeurasso.net/>





A Locminé, le samedi 12 avril, les collégiens et lycéens (particulièrement ceux qui préparent leur profession de foi ou leur confirmation) se sont rassemblés à l'initiative de la pastorale des jeunes du Pays. Le matin les jeunes ont découverts les mouvements présents sur le secteur (Pasto Jeunes, MRJC, MEJ, ACR, Scouts et guides de France, Foi et Lumière, Foi et prière, Missionnaires mexicains, Focolari...). L'après-midi des ateliers d'expérimentation des 5 sens, les ont beaucoup amusés. Une reproduction d'une fresque murale représentant le lavement des pieds a permis aux jeunes d'envisager le service de l'autre comme un chemin d'épanouissement personnel. La célébration des Rameaux à l'église de Locminé a rassemblé ces jeunes et les communautés paroissiales dont ils sont issus dans un temps de contemplation du Christ serviteur.



La protection sociale des prêtres

Conseiller, accompagner

Jeudi 3 et mercredi 9 avril, les délégués diocésains à la protection sociale des prêtres (DLPS) ont organisé, à la maison Saint-Hervé d'Hennebont et à la résidence Notre-Dame-du-Carmel à Ploërmel, une journée conviviale pour rencontrer les prêtres retirés des pays de Lorient et Ploërmel. Ces journées ont été l'occasion de présenter la nouvelle équipe DLPS, son fonctionnement et sa mission.

Le prêtre référent de cette délégation est le Père Gaétan Lucas, vicaire épiscopal ; il est assisté du D^r Gérard Le Gallic, de Juliette Runigo, d'Annick Bellec et de Franck Ménahéze.

Ce service a pour mission de proposer à tous les prêtres du diocèse, quel que soit leur âge, une aide et des compétences dans différents domaines : la relation personnelle, l'assistance auprès des organismes sociaux, le conseil

pour se maintenir en bonne santé, la préparation à la retraite, un accompagnement en cas de maladie, lors d'une hospitalisation, lorsqu'une assistance momentanée ou permanente devient nécessaire.

Une 3^{ème} rencontre est programmée à l'évêché le mercredi 7 mai, à 10h.

Pour joindre la DLPS : 02 97 68 30 60



Intentions de prières du Pape François pour le mois de mai :

- Pour que les moyens de communication soient des instruments au service de la vérité et de la paix.
- Pour que Marie, Étoile de l'évangélisation, guide la mission de l'Église dans l'annonce du Christ au monde entier.



La vie de Saint Vincent Ferrier *en BD*

Une bande dessinée consacrée à Saint Vincent Ferrier vient de paraître aux éditions de l'Emmanuel. L'initiative, soutenue par Monseigneur Centène, est l'oeuvre du Père Christophe Hadevis, prêtre de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes à Vannes. Scénariste de BD, auteur salué en début d'année pour "Quelques écorces d'orange amère - une vie de Benoît Labre" (premier prix de la BD chrétienne au dernier festival d'Angoulême), le Père Hadevis s'est ici entouré des talents de Zoï pour les dessins et de Véronique Gourdin pour la couleur.

Vincent Ferrier, prêtre dominicain, est né le 23 janvier 1350 près de Valence, en Espagne, et mort le 5 avril 1419, ici, à Vannes. Célèbre pour ses prédications publiques, ses reliques sont vénérées à la Cathédrale Saint-Pierre. Le chanoine Jean Le Dorze, fondateur d'une fraternité Saint Vincent Ferrier, lui a consacré un ouvrage en 2011 dans la collection "Les Universels Gisserot". Pour le Père Hadevis, il s'agit aujourd'hui de rendre accessible au plus grand nombre la vie de ce saint dont on fêtera bientôt les 600 ans de la mort. Pourquoi la BD s'intitule-t-elle "L'Ange de l'Apocalypse" ? Le scénariste puise sa réponse dans l'ouvrage du Père Le Dorze : "Vincent est habituellement représenté avec un objet. Il n'a sans doute jamais porté de trompette dans ses bagages. Mais on lui a fait la réputation d'annoncer l'imminence du jugement de Dieu, en cette période du Moyen-Âge où les peuples d'Europe subissaient toutes sortes de calamités, la guerre, la peste, la famine, la division dans l'Église, etc... On appelait Vincent l'Ange du Jugement, selon Isaïe 58,1 : Clame et crie, n'arrête pas de crier..."

Christophe Hadevis présentera la BD au salon du livre de Vannes, du 20 au 22 juin prochain, ainsi qu'au premier salon du livre chrétien, à l'Abbaye Sainte-Anne de Kergonan du 18 au 20 juillet.



Pensée Sociale de l'Église *au fil de l'histoire et des textes*

Pour l'année pastorale 2014-2015, le service de Formation Permanente, en lien avec Diaconie 56, fait paraître un parcours en cinq étapes sur la Pensée Sociale de l'Église : cette année le parcours abordera les thèmes du travail, du défi de la pauvreté, du développement, de l'écologie.

« La tâche de l'évangélisation implique et exige la promotion intégrale de chaque être humain... la conversion chrétienne exige de reconsidérer spécialement tout ce qui concerne l'ordre social et la réalisation du bien commun... Une foi authentique implique toujours un profond désir de changer le monde. » (La joie de l'Évangile n°182). En s'appuyant sur cette invitation du Pape François, le document comprendra des témoignages morbihannais audio et vidéo, et proposera la réflexion à l'ensemble des chrétiens du diocèse.



C.C.F.D. Sensibiliser

Au cœur du carême, des bénévoles du C.C.F.D. ont parcouru les écoles, collèges et lycées morbihannais pour un temps privilégié d'ouverture à la solidarité internationale. A Saint-Raoul, près de Guer, les élèves de l'école Sainte-Thérèse ont eu la visite de Jean-Yves et Jacques.



Vidéo, jeux et carte géographique à l'appui, la rencontre prend un petit air de "récré" pour les enfants. Ils réagissent au quart de tour lorsqu'il faut trouver la solution à une énigme en cherchant les indices cachés dans la cour, puis reconstituer une affiche sur le partage de l'eau. En effet, le thème de sensibilisation cette année, c'est l'eau. En classe, tout commence donc par un dessin animé sur l'histoire d'un cactus qui abrite une société de petites fourmis qui n'accèdent pas toutes à l'eau courante. Des dérivations ont été réalisées pour abreuver la fleur du cactus, privant d'eau les "locataires" des étages inférieurs. Désinformations et injustices contre lesquelles vont lutter deux petits héros qui parviendront à fédérer l'ensemble du cactus pour que s'épanouissent d'autres fleurs... A tous les étages !

La vidéo est terminée, le dialogue s'engage : comment faire pour mieux partager l'eau ? "Il faut fermer le robinet quand on se brosse les dents !

Récupérer l'eau de pluie pour arroser les plantes..." Les idées fusent... Jean-Yves lit aux enfants un article récent sur la délicate situation de l'eau potable en Guinée. La maîtresse intervient : *"vous vous souvenez du film "Sur le chemin de l'école" que nous sommes allés voir récemment ; Jackson, le petit garçon africain, allait chercher de l'eau dans des bidons avant de partir à l'école"... Ah oui !"* répondent les élèves en chœur.

Avant les vacances, les enfants ont réalisé une action de solidarité dont les bénéfices vont soutenir les projets du CCFD. Les bénévoles ont poursuivi leur "chemin de carême" dans trois autres écoles du secteur de Guer ainsi qu'au collège. Le CCFD est en effet partenaire du Conseil Général et intervient dans les collèges (publics et privés) sur les questions de développement et d'alimentation, en remettant aux enseignants des documents pour prolonger la réflexion.

I. Nagard



Prière et adoration

"Merci les enfants !"

Au cœur de la Semaine Sainte, une rencontre a réuni la Mission thérésienne et les groupes d'enfants adoreurs du Morbihan. Près de 200 enfants, jeunes, et familles qui prient pour l'Église, les prêtres et les vocations ont partagé un temps de prière et d'adoration, avant de rencontrer Monseigneur Centène. Les séminaristes ont ensuite partagé leur témoignage aux petits groupes d'enfants.

"Merci les enfants d'être assidus à la prière... La prière des enfants a beaucoup de puissance sur le cœur de Jésus". Les paroles de Monseigneur Centène ont touché les enfants mais aussi leurs parents et les séminaristes qui assistaient à cette rencontre. L'évêque de Vannes a poursuivi en attirant l'attention des enfants sur la présence réelle, lorsqu'ils vivaient des temps d'adoration eucharistique : *"Je sais que vous priez souvent devant Jésus hostie... Avec les yeux de votre tête vous voyez l'hostie, mais avec les yeux de la foi vous savez que Jésus est réellement présent. Si vous voyez une dame dans la rue, ce n'est qu'une dame... Mais si cette dame est votre maman,*

votre cœur sait ce qu'elle fait pour vous et tout ce que vous partagez avec elle."

Concluant sur la prière de façon plus générale ; Mgr Centène s'est inspiré du Petit Prince : *"le renard lui disait : c'est le temps que tu passes avec ta rose qui la rend importante, eh bien, avec Dieu, c'est la même chose, le prix de votre vie spirituelle, c'est le temps que vous passez avec Lui."*

I. N.



Prier et célébrer



Colloque des Établissements sanitaires et médico-sociaux *Invités à changer de perspective*

Le colloque des établissements sanitaires et médico-sociaux d'inspiration chrétienne a réuni près de 80 responsables, aumôniers, etc. Le Père Bruno Cazin, à la fois prêtre, médecin spécialiste en hématologie et universitaire à l'université catholique de Lille, présidait à la réflexion. Ses interventions ont résonné comme une invitation pressante à relever les défis !

Tout en posant le contexte, le Père Bruno Cazin relevait les éléments d'une inquiétude : comment perpétuer un charisme, poursuivre un élan fondateur quand les frères ou les sœurs sont moins nombreux ? Comment faire face à la sécularisation croissante ? *« Le risque est alors de raisonner en préservation d'une identité et de se crispier dans une attitude de sauvegarde, voire de sauver qui peut ! »*. Face à cette tentation, chaque responsable a été invité à *« accueillir cette réalité d'aujourd'hui, comme celle dans laquelle il m'est donné d'annoncer l'Évangile (...), comme autant de chances pour l'évangélisation »*. Rappelant le rôle primordial de l'Esprit-Saint, il a incité chacun à *« se rendre disponible au travail de l'Esprit qui nous parle dans l'intuition des fondateurs, dans les charismes, etc. et à travers ce qui se vit au quotidien dans les établissements »*.

Des lieux d'évangélisation

Les établissements médico-sociaux et sanitaires constituent des lieux propices au dialogue institutionnel entre l'Église et la société. Rapprochant ces

problématiques avec celles des établissements catholiques d'enseignement, le Père Bruno Cazin a souligné la nécessité de *« concevoir les échanges dans les deux sens »*. La présence institutionnelle de l'Église dans la réalité sanitaire et sociale *« parle »* : elle dit la sollicitude pour les personnes marquées par la maladie, le handicap, le grand âge... *« Plus encore, elle manifeste la dignité de ces personnes (...) Il y a là une responsabilité éthique. Cela conduit à réfléchir aux fondements d'une anthropologie chrétienne, d'une vision de l'homme inspirée par la foi »*.

Une identité à renouveler

La spécificité des établissements chrétiens ne se résume pas à la présence d'une aumônerie. *« Notre spécificité est assez ténue. Nous remplissons un service public avec compétence et professionnalisme, comme les hôpitaux publics. La mission d'annoncer l'Évangile n'est pas dans le paraître mais dans l'être, dans le témoignage quotidien d'un service humble et désintéressé. C'est dans l'esprit qui anime ce service que notre spécificité va se dire et se vivre. »*

Au fond, l'originalité des établissements catholiques réside davantage dans une mission : rejoindre tout homme et tout l'homme dans ce qui est essentiel pour lui.

La foi entraîne une vision de l'homme et de la société orientée vers le Royaume de Dieu, renouvelée à partir de la victoire définitive de l'amour sur le péché, la violence, la mort. Dans le domaine de la santé, elle vient dynamiser et féconder l'effort des hommes et des femmes, pour déployer charité et espérance auprès des souffrants. Ce qui fait la première spécificité des établissements est bien l'enracinement dans la foi en Christ qui rejoint tout homme. « *Nos 'périphéries existentielles' que sont nos zones de pauvreté, de grand âge, de handicap sont autant de lieux où il nous est donné de découvrir le Christ et de passer avec lui de la mort à la vie* ». Résidents, soignants, familles, croyants ou non peuvent « *goûter cette vérité de la foi à travers le concret du prendre soin quotidien, de l'accueil et de l'accompagnement* ».

Le Père Bruno Cazin a également souligné l'importance de développer une compétence relationnelle, à côté

d'une compétence technique. « *Une fois que les différents besoins ont été satisfaits, la personne a-t-elle été véritablement rencontrée ?* ». Il a mis en garde contre la logique technicienne qui efface l'implication personnelle du soignant. « *La dimension spirituelle se révèle quand la personne peut dialoguer avec elle-même, dans l'intimité de son âme, ou dans l'échange et l'accompagnement fraternel avec les autres* ». Interrogations sur la finalité de la vie, sur le sens de la souffrance y trouvent alors des espaces privilégiés.

Enfin, il a fourni aux participants quelques axes (lire encadré) afin d'atteindre « *une fidélité sereine et une disponibilité face aux défis de notre société pour continuer témoignage de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui qui, nous le croyons, l'attend aussi de toutes ses forces* ».

Les échanges se sont poursuivis lors d'une table ronde, nourrissant très concrètement la réflexion des participants et confortant leur désir de travailler ensemble à faire vivre leurs spécificités.

Valérie Roger

Nourrir la spécificité chrétienne des établissements :

- Une posture de soin, au-delà des gestes techniques : « *Notre société crève de ne pas développer suffisamment la logique du don et de la gratuité ! Que nos institutions sanitaires d'inspiration chrétienne soient des lieux où le don et la gratuité s'expriment, où la bonté et la douceur soient proclamées* ».
- Cultiver l'hospitalité en plaçant la personne au centre des projets d'établissements, en ne la réduisant pas à sa maladie ou à son âge mais en favorisant un climat familial de « *maison partagée* », où il existe une certaine réciprocité entre soignant et soigné, où le malade plus âgé devient partenaire.
- Être attentif à la dimension spirituelle du soin et à la vie spirituelle des soignants. « *Soigner constitue en soi une expérience spirituelle très forte pour tous*

les soignants (...) mais il faut leur donner la possibilité de relire leur expérience. Le questionnement éthique peut être, pour les soignants, le point de départ d'une entrée dans la vie spirituelle ».

- Conduire un travail théologique : comment Dieu nous parle à travers cette réalité de soin, de souffrance et d'accompagnement ? Comment le mystère chrétien est disponible pour ceux qui veulent l'entendre ? Comment la réalité du soin révèle le Dieu de Jésus-Christ ?

- Témoigner auprès des collaborateurs et responsables afin qu'ils perçoivent, apprécient et contribuent à porter cet esprit, cette vision de l'homme. Cela suppose des choix managériaux (prise de parole, relecture, démarche participative, formation des nouveaux ...)

Théologie du corps et doctrine sociale de l'Église

Une "lumière nouvelle"

A partir de trois catéchèses de Jean-Paul II, le Père Louis de Bronac s'est employé à montrer différents points de contact existants entre la théologie du corps et la doctrine sociale de l'Église. Vie sociale, recherche du bien commun, place de la famille dans la société : le cadre théologique développé par Jean-Paul II apporte une « lumière nouvelle » pour aborder avec profondeur les questions sociales, avec le vrai souci du respect de la personne humaine dans toutes ses dimensions.

Catéchèse du 14 novembre 1979 sur la communion des personnes :

La situation de solitude originelle de l'homme est en même temps « ouverture et attente d'une communion des personnes. » Sans vis-à-vis, la personne est amputée. La femme est une « aide » pour l'homme, en ce qu'elle lui permet d'être pleinement lui-même : un être de communion. Le corps même de l'homme le révèle comme un être social, ne pouvant être pleinement lui-même sans relations personnelles. Ainsi, l'homme est image de Dieu, non seulement parce qu'il transcende le reste de la création terrestre, mais aussi par son caractère social.

Cette compréhension de l'homme, image de Dieu, ouvre sur une bonne compréhension de la notion de bien commun, comme « ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leur membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée. » (Compendium de la doctrine sociale n°164). La vocation de l'homme à la communion des personnes rend prééminente la recherche du bien commun, capable d'assurer son épanouissement et d'harmoniser sa vie en société.

Catéchèse du 9 janvier 1980 sur le don :

Quelle nature de relations l'homme est-il appelé à entretenir ? Il ne lui suffit pas d'exister « avec » les autres mais c'est en existant « pour l'autre » qu'il réalise son essence. Tant qu'il n'a pas trouvé un être pour vivre le don réciproque, l'homme est insatisfait. Quelle place tient le corps dans cette relation ?

« Le corps, qui exprime la féminité « pour » la masculinité et, vice-versa, la masculinité « pour » la féminité, manifeste la réciprocité et la communion des personnes. Il l'exprime dans le don comme caractéristique fondamentale de l'existence personnelle. » Cette vocation de l'homme à vivre le don est aussi au fondement d'une vie sociale qui respecte jusqu'au bout la dignité de l'homme. La notion de bien commun intègre aussi le fait que les relations sociales sont appelées à être marquées par la logique du don. En recherchant le bien des personnes qui font partie de la communauté sociale, l'homme vit bien « pour l'autre ».

Catéchèse du 6 octobre 1982 sur le mariage comme sacrement primordial :

Le mariage n'est pas seulement la bénédiction d'une réalité naturelle, mais une réalité fondamentale qui donne tout son sens à l'ensemble du plan de Dieu, plan qui trouve son expression dans l'économie sacramentelle. Or, la vie sacramentelle colle à la vie du monde. Le mariage se retrouve naturellement à la base de la vie sociale. (Compendium de la doctrine sociale n°213). La communauté familiale naît de la communion des personnes. Par le mariage et la vie familiale, la vie de Dieu est manifestée et communiquée à la société tout entière. L'encyclique Familiaris Consortio conclut : « Ainsi, en raison de sa nature et de sa vocation, la famille, loin de se replier sur elle-même, s'ouvre aux autres familles et à la société. » (n°42)

Sont confiés à nos prières

Père Jean-Michel Lamprière

Jean-Michel est né dans une famille profondément chrétienne à Lorient le 23 janvier 1937. Après des études secondaires, il apprend le latin pendant une année, tout en se préparant à entrer au grand séminaire de Vannes. Ce qu'il fait. Il lui a fallu consentir aux rigueurs d'une réglementation à laquelle il n'a pas été préparé pendant un passage de 7 années, comme interne, dans un petit séminaire. La difficulté ne fut pas insurmontable. Jean-Michel savait ce qu'il voulait ; comme tous les autres, il a cheminé vers le sacerdoce avec docilité, en mettant les richesses de sa personnalité au service de tous. Monseigneur Bousard l'a ordonné prêtre le 29 juin 1965. Il est décédé au presbytère de Gestel le 14 mars 2014. Ses obsèques ont été célébrées par Monseigneur Centène, entouré d'une quarantaine de prêtres et diacres, le 17 mars en l'église de Gestel. Son corps repose dans le cimetière de Carnel à Lorient. Le père Louis Audran, curé doyen de Port-Louis, a prononcé l'homélie.

« Sous les traits de ce maître qui arrive à une heure incertaine, c'est Dieu que Jésus veut nous révéler. A l'arrivée du maître, se produit un événement inattendu : le maître se fait serviteur. *« Il prendra la tenue de service, les fera passer à table, et les servira chacun à son tour. »* (Luc XII, 35-38,40) C'est le monde à l'envers. Mais, ces quelques mots de l'évangile sont source d'émerveillement et d'espérance. Jean-Michel l'écrivait, reprenant les paroles d'un chant : *« veillons comme on attend un maître qui servira ses serviteurs »*, ajoutant : *« ces paroles sont lumière pour moi »*.

Car, si Jean-Michel avait conservé cette voix forte que nous lui connaissons, qui pouvait passer pour brusquerie aux oreilles de ceux qui le connaissaient mal ; s'il avait toujours ce rire sonore qui déjà faisait résonner les couloirs du grand séminaire, il restait, par contre, très discret, sur ce qui le faisait vivre profondément. Peut-être est-ce pour cela qu'il a écrit, sur trois feuillets en décembre 1998, ce qu'il nomme *« sa profession de foi »* : *je crois en l'Amour de Dieu pour l'homme et pour tout homme ; je le crois, il m'aime comme je suis, malgré mes limites et mes faiblesses.* » Et reprenant les paroles de Saint Paul dans l'épître aux Galates (IV, 4-5) : *"Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, pour faire de nous ses fils"*. Il continue : *"chaque année, j'y repense le 28 janvier, jour anniversaire de mon baptême."*

Parmi ce qu'il appelle *« les richesses et les joies de sa vie »*, il y a sa famille qu'il aimait retrouver, ses amis, certains très proches, connus depuis longtemps. Aussi a-t-il souhaité que son ami Édouard interprète aujourd'hui *« l'Amitié »* ; il sait ce que ce chant représente pour moi... Pensant à la mort, il a écrit : *« Je crois qu'elle est la véritable naissance. Alors, que mon enterrement ne soit pas triste. J'entre dans la vie. Je voudrais pouvoir dire comme maman pendant sa dernière maladie : j'irai vers le Seigneur parmi les chants d'allégresse. »*

Jean-Michel a vécu sa foi avec conviction dans toutes les missions qui lui ont été confiées : vicaire instituteur à Etel, membre de la communauté sacerdotale de Sainte-Bernadette à Lorient, vicaire à Saint-Gildas d'Auray, aumônier de l'A.C.E., vicaire à Plœmeur. Successivement, recteur de Saint-Pierre-Quiberon, Quéven, Arzon, Merlevenez et Nostang, Locmiquélic, Kervignac, Bangor et Sauzon, Gestel. Rendons grâce à Dieu pour ce ministère ; confions Jean-Michel à la miséricorde de Dieu-Amour, en qui il avait mis sa foi et son espérance. Qu'il l'accueille à sa table, comme il l'a accueilli et comme il nous accueille ici-bas à la table de l'Eucharistie."

Père André Guégan

Il est décédé le 3 avril 2014 au C.H.B.A. de Vannes. Ses obsèques ont été célébrées en la basilique Sainte-Anne d'Auray le 5 avril ; son corps repose dans le cimetière de la Maison Saint-Joachim. Le Père Bernard Théraud a fait la présentation du défunt.

« Le Père André Guégan est né à Berric le 21 septembre 1930. Il était dans la 84^{ème} année de son existence et la 58^{ème} de son sacerdoce ministériel. Il a eu une enfance plutôt difficile. Son papa est décédé alors qu'il était encore enfant. Sa maman qui tenait une petite exploitation agricole s'est remariée. Du second mariage, sont nés deux enfants : un garçon et une fille. Restée veuve une deuxième fois, sa maman a eu beaucoup de peine à élever ses trois enfants encore en bas âge. Très jeune, André a accueilli dans son cœur l'appel du Seigneur à devenir prêtre. Mais il a voulu rester aider sa maman à la ferme. Il n'est entré au séminaire qu'à 17 ans. Il est resté 4 ans au séminaire des vocations tardives, à Saint-Illan, dans les Côtes-d'Armor. Puis, il est entré au Grand Séminaire de Vannes où il a suivi le cycle normal des cours de philosophie et de théologie. Il est ordonné prêtre par Monseigneur Le Bellec, le 2 juillet 1956. Il est tout de suite nommé en paroisse, ce qui a toujours été sa plus grande joie. Son ministère n'a pas dépassé un rayon de 20 kms autour de Notre-Dame-de-la-Tronchaye, à Rochefort, d'abord comme vicaire à Pluherlin pendant trois ans, puis à Caden pendant 15 ans, de 1959 à 1974. Le 6 décembre 1974, il est nommé recteur de la paroisse Saint-Vincent-sur-Oust où il reste 10 ans. En 1984, il est chargé de la paroisse de Limerzel où il va rester 24 ans ; le 23 juillet 1990, on lui confie en plus la paroisse de Péaule où il séjourne jusqu'à sa nomination, en 2008, comme aumônier à la maison de retraite de Rochefort-en-Terre. Épuisé de fatigue, il se retire à la maison de retraite Saint Joachim, à Sainte-Anne-d'Auray, le 31 mai 2013. Très discret, plutôt effacé, il vivait en bonne intelligence avec tous ses confrères, dans une grande humilité et une charité attentive à tous ceux qui étaient dans le besoin." Dans son homélie, le Père Boudard parle du pasteur en donnant ce témoignage de paroissiens : *"Il savait susciter des responsables dans la paroisse... Le terme de coresponsabilité lui était très cher. Aussi, tant que nous n'avions pas dit oui à une demande, il ne nous lâchait pas. Nous l'en remercions vivement aujourd'hui, il nous a aidés à grandir et à avancer sur nos chemins de foi et de vie de baptisés"*. Le Père Théraud poursuit : *"Une belle figure d'homme et de prêtre dont nous rendons grâce au Seigneur. Et nous lui demandons d'accueillir son humble et dévoué serviteur, si ce n'est déjà fait, dans son éternité de bonheur."*

Congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, Vannes

Madeleine Guimard (Marthe de Béthanie) décédée le 22 mars à l'âge de 87 ans dont 68 années de vie religieuse.

Marguerite Boterf (Anne-Marie de Jésus) décédée le 1^{er} avril à l'âge de 82 ans dont 55 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc

Denise Roussel (Marie-Thérèse Agnès) décédée le 10 mars à l'âge de 88 ans.

Germaine Burban (Marie Juvat) décédée le 24 mars à l'âge de 87 ans.

Marie-Louise Le Foll (Marie-Louise de Jésus), décédée le 9 avril, à l'âge de 89 ans.

Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria-Plumelin

Anne-Marie Michard (Maria de Sainte Monique) décédée le 23 mars à l'âge de 89 ans dont 71 ans de vie religieuse.

Congrégation des trappistines de l'Abbaye La-Joie-Notre-Dame, Campénéac

Marie-Magdeleine Lemoine (Marie-Hervé) décédée le 3 avril à l'âge de 92 ans dont 66 années de vie monastique.

Marguerite Geffroy (Johanna) décédée le 10 avril à l'âge de 95 ans dont 72 années de vie monastique.

Canonisation

des Bienheureux Jean XXIII et Jean-Paul II

• **Église d'Arradon, samedi 26**, veillée de prière et d'action de grâce à 20h30, organisée par la paroisse et les AFC du pays de Vannes.



• **Sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray, dimanche 27**, messe de 11h à la basilique présidée par son Excellence Monseigneur François-Mathurin Gourvès, évêque émérite de Vannes. Bénédiction de la nouvelle statue de Jean-Paul II et de la nouvelle bannière pendant la Messe. Procession précédée par les cavaliers dont ce sera la journée de pèlerinage, et bénédiction des chevaux à l'espace Jean-Paul II.

Sculptures

François Poissonnet

Recension des sculptures :

François Poissonnet, agriculteur à Saint-Gildas-de-Rhuys, a laissé une œuvre majeure en sculpture et peinture. En vue de répertorier ses œuvres (et d'y consacrer peut-être un musée), toute personne à laquelle François Poissonnet aurait fait don d'une sculpture serait aimable de le signaler.

Par ailleurs, trois sculptures ont disparu :

- Sainte Cécile à la cithare (photo ci-contre), en marbre blanc, à Sarzeau (1,5m de haut) ;
- une croix en granit qui était située dans un chemin à la Grée-St-Jacques, près du Port-St-Jacques (1,5m de haut) ;
- un chien en granit, dans une cour intérieure, rue Brizeux (grandeur nature).

Toute restitution sera entourée de la plus grande discrétion sans poursuite judiciaire.



**Contact : Frère Pascal Poissonnet,
Abbaye St Martin, 86240 Ligugé**

Photos de couverture
(Service communication) :
Temps fort de la pastorale
des jeunes, Locminé,
le 12 avril 2014.



**Le prochain numéro
de votre journal diocésain
paraîtra le 16 mai 2014.**

Directeur de publication :

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression :

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

Bulletin d'abonnement

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

- ☐ 1 an, 35 €
- ☐ 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- ☐ 2 ans, 65€
- ☐ Soutien (1 an), 50 €
- ☐ Étranger (par avion), 40 €

À retourner à :

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer
votre numéro d'abonné.

Itinéraires Festival

La deuxième édition du festival "Itinéraires" aura lieu du vendredi 23 mai au dimanche 1^{er} juin 2014, dans des lieux remarquables du patrimoine morbihannais comme la cathédrale de Vannes, les basiliques de Josselin ou Sainte-Anne d'Auray, mais aussi dans de discrètes chapelles au détour d'un chemin, le festival provoque des découvertes... en musique !

Vendredi 23 mai

Concert d'ouverture "Danse avec elles", orgue & danse, église Saint-Louis de Lorient, 20h30
Interprètes : Anne Vataux (danse), Véronique Le Guen (orgue), Fabienne Marsaudon (textes), Anne Ollivier (mezzo soprano).

Samedi 24 mai

Trois concerts :

- 14h30, médiathèque le Pass'temps, à Malestroit ;
- 16h, chapelle Saint-Barthélémy du Gorays à PleuCADEUC ;
- 18h, église Notre-Dame de la Tronchaye, centre bourg, Rochefort-en-Terre.

Interprètes : Psallette de Malestroit (direction : Marc Huck) avec la participation de chanteurs d'Epsilon (direction : Maud Hamon-Loisance). Mickaël Gaborieau, orgue positif.

Dimanche 25 mai

Polychoralité : entre Renaissance et Baroque, œuvres de Giovanni Pierluigi Palestrina, Jachet de Mantoue et Heinrich Schütz.

17h, Basilique Notre-Dame du Roncier, à Josselin.
Interprètes : Ensemble Epsilon, ensemble de musique ancienne sélectionné en 2013 par le Centre Culturel d'Ambronay pour les résidences d'artistes.

Jeudi 29 mai

Spectacle pour le 500^e anniversaire de la Basilique Notre-Dame de Paradis, d'Hennebont.
20h30, Basilique d'Hennebont.
Concert organisé par l'École Municipale de Musique et de Danse d'Hennebont (entrée libre).
Interprètes : Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray (direction : Richard Quesnel), Classes instrumentales de l'école de musique d'Hennebont.

Vendredi 30 mai

Concert "Entente cordiale", œuvres de Henry Purcell et Daniel Danielis (ancien maître de chapelle de la cathédrale de Vannes).
20h30, Cathédrale Saint-Pierre, Vannes.
Ensemble vocal de Sainte-Anne d'Auray et Ensemble baroque de Nantes, Stradivaria-Daniel Cuiller (direction : Richard Quesnel).



FESTIVAL ITINÉRAIRES
Musiques et patrimoine en Morbihan
vendredi 23 mai - dimanche 1^{er} juin 2014

23 mai / Lorient
Anne Vataux, Véronique Le Guen, Fabienne Marsaudon, Anne Ollivier

24 mai / Malestroit-Rochefort-en-Terre
Psallette et Epsilon

25 mai / Josselin
Ensemble Epsilon

29 mai / Hennebont
Maîtrise de Sainte-Anne d'Auray et École de musique et de danse d'Hennebont

30 mai / Vannes
Ensemble vocal de Sainte-Anne d'Auray et Stradivaria

31 mai / Pays de Vannes
Bruno Cocset et Maud Gratton

1^{er} juin / Sainte-Anne d'Auray
Yann-Fanch Kemener et invités

31 mai / Pontivy
École d'Orgue en Morbihan

Académie de Musique et d'Arts Sacrés 02 97 57 55 23 - www.academie-musique-arts-sacres.fr

participation libre aux frais

ACADÉMIE de Musique & d'Arts Sacrés
INTERVENANT DANS LE DÉPARTEMENT

Logos des partenaires : Morbihan, Bretagne, Vannes, Josselin, Hennebont, etc.

Samedi 31 mai

Petits concerts en chapelles :

- 16h, église de Noyal.

Interprète : Maude Gratton, clavecin.

- 17h30, chapelle Notre-Dame du Loc, à Saint-Avé.

Interprète : Bruno Cocset, violoncelle baroque, en collaboration avec Vannes Early Music Institute (direction artistique : Bruno Cocset).

20h30, Basilique Notre-Dame de Joie à Pontivy.
Concert "L'orgue dans tous ses états" par l'École d'Orgue en Morbihan (sur grand écran). En collaboration avec le Conservatoire de Pontivy-Communauté et l'Association des Amis de l'orgue de Quelen.

Dimanche 1^{er} juin

Concert de musique traditionnelle Pardonniou sur le thème des Pardons (sacré & profane).

16h30, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.
Interprètes : Yann-Fanch Kemener (chant), Fabrice Lothodé (bombardes) et la classe de bombarde Jean-Claude Jégat et d'autres invités.

Libre participation pour tous les concerts.
Ce festival fait partie de la Fédération des festivals de musique classique en Bretagne.

Renseignements :

Académie de Musique et d'Arts Sacrés
9 rue de Vannes
56400 Sainte-Anne d'Auray
Tel : 02 97 57 55 23 / accueil@admas.fr
www.academie-musique-arts-sacres.fr